

Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-sept

Lever le voile sur la parabole des dix vierges : un voyage profond à travers l'histoire adventiste

Jeff Pippenger
2024-02-20

La parabole des dix vierges illustre l'expérience du peuple adventiste.

« La parabole des dix vierges de Matthieu 25 illustre également l'expérience du peuple adventiste. » *The Great Controversy*, 393.

Les adventistes milléristes ont accompli la parabole au pied de la lettre.

« Il m'est souvent fait référence à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq insensées. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira jusque dans les moindres détails, car elle a une application particulière pour ce temps-ci et, à l'instar du message du troisième ange, elle s'est accomplie et continuera d'être une vérité présente jusqu'à la fin des temps. » *Review and Herald*, 19 août 1890.

L'histoire du mouvement du premier ange représente le mouvement du troisième ange, et le but ultime de la parabole est de savoir si les vierges possèdent l'huile, qui est le message de la pluie de l'arrière-saison.

Il y a un monde plongé dans la méchanceté, la tromperie et l'illusion, dans l'ombre même de la mort — endormi, endormi. Qui éprouvent le travail de l'âme pour les réveiller ? Quelle voix peut les atteindre ? Mon esprit se porte vers l'avenir, au moment où le signal sera donné : 'Voici l'Époux vient ; allez à sa rencontre.' Mais certains auront tardé à se procurer l'huile pour alimenter leurs lampes, et trop tard ils constateront que le caractère, représenté par l'huile, n'est pas transmissible. Cette huile, c'est la justice du Christ. Elle représente le caractère, et le caractère n'est pas transmissible. Nul ne peut l'obtenir pour un autre. Chacun doit obtenir pour lui-même un caractère purifié de toute tache de péché. *Bible Echo*, 4 mai 1896.

L'« huile » dans la parabole représente le « caractère » ainsi que la « justice du Christ ». Un caractère sanctifié n'est produit que par ceux qui se nourrissent de la Parole de Dieu.

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Jean 17:17.

L'« huile » désigne aussi les messages de l'Esprit de Dieu.

"Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les messages qu'il nous envoie. Ainsi, nous refusons l'huile dorée qu'il voudrait verser dans nos âmes pour la communiquer à ceux qui sont dans les ténèbres." *Review and Herald*, 20 juillet 1897.

L'« huile » désigne les messages de la Parole de Dieu qui transmettent la présence sanctifiante de la justice du Christ. Dans la parabole des dix vierges, qui est aussi la prophétie d'Habacuc, chapitre deux, le message du Cri de Minuit, qui est le message de la justice du Christ, est représenté par le

message de Jones et Waggoner lors de la rébellion de 1888.

"Le Seigneur, dans sa grande miséricorde, a envoyé à son peuple un message des plus précieux par les anciens Waggoner et Jones. Ce message avait pour but de mettre plus en évidence, devant le monde, le Sauveur élevé, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans le Garant; il invitait le peuple à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avaient perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin que leurs regards soient dirigés vers sa personne divine, ses mérites et son amour immuable pour la famille humaine. Tout pouvoir a été remis entre ses mains, afin qu'il dispense de riches dons aux hommes, communiquant le don inestimable de sa propre justice à l'agent humain impuissant. Tel est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'effusion de son Esprit dans une grande mesure." Témoignages aux ministres, 91.

Le message est le message de la pluie de l'arrière-saison.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et la terre tout entière doit être illuminée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.

Lorsque l'ange puissant est descendu le 11 septembre 2001, la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber et l'histoire des millérites, telle qu'elle est représentée dans la parabole des dix vierges et dans le chapitre deux d'Habacuc, a commencé à se répéter. C'est alors que le peuple de Dieu des derniers jours a mangé le livre qui était dans la main de l'ange et, ce faisant, a été ramené aux anciens sentiers de Jérémie, devenant ainsi des sentinelles chargées de sonner la trompette d'avertissement. L'avertissement au son de la trompette était le message de Laodicée, représenté par Ésaïe comme un grand cri.

Crie à pleine voix, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et déclare à mon peuple sa transgression, et à la maison de Jacob ses péchés. Ésaïe 58:1.

Les mouvements de réforme des premier et troisième anges commencent à un « temps de la fin ». À ce moment-là, il y a un « accroissement de la connaissance » qui mettra à l'épreuve la génération alors vivante, mais seulement après que cette connaissance aura été publiée sous la forme d'un message formalisé. Par la suite, le message formalisé est « revêtu de puissance », et cet octroi de puissance est marqué par la descente d'un ange. La descente de l'ange identifie le débat d'Habacuc, et deux classes commencent à identifier un message qui est soit le véritable, soit le contrefait message de la pluie de l'arrière-saison. Les fidèles deviennent alors les sentinelles de Dieu, qui commencent à sonner la trompette d'avertissement.

Le véritable message de trompette est fondé sur la lumière représentée sur les deux tables d'Habacuc. C'est l'avertissement à Laodicée, et l'avertissement qui identifie les péchés du peuple de Dieu. Le débat s'intensifie jusqu'à la première déception, moment où l'un des groupes devient « l'assemblée des moqueurs », et où les véritables sentinelles sont appelées à retrouver le zèle pour le message qu'elles manifestaient auparavant, avant la déception. Lorsque les sentinelles revinrent,

elles reconnurent qu'elles se trouvaient dans le « temps d'attente », et que le message qui avait échoué allait en réalité s'accomplir, mais selon l'ordre de Dieu. Ce message s'est développé sur une courte période (mais une période néanmoins), et lorsque le message arrive, il est représenté comme le message du « Cri de Minuit », qui n'est rien d'autre qu'un accroissement du message qui avait commencé à être revêtu de puissance lorsque l'ange est descendu.

À l'arrivée du message, une séparation entre ceux qui avaient accepté le rôle de sentinelles lors de la descente de l'ange et ceux qui l'avaient refusé s'est pleinement opérée. Cette séparation identifie le moment où le sceau est apposé sur les cent quarante-quatre mille, avant l'effusion de la pluie de l'arrière-saison, sans la « mesure » qui avait été imposée à la pluie de l'arrière-saison qui avait commencé lors de la descente de l'ange.

L'histoire des Millerites est une illustration de la pluie de l'arrière-saison pendant le scellement des cent quarante-quatre mille. Dans cette histoire, le débat d'Habacuc était fondé sur un vrai et un faux message de la pluie de l'arrière-saison. Paul identifie une classe comme ceux qui ont l'amour de la vérité, et l'autre classe comme ceux qui reçoivent une puissance d'égarement, car ils n'ont pas l'amour de la vérité et parce qu'ils ont cru à un « mensonge ».

Le mouvement millérite représente un développement de la vérité qui s'accroît en connaissance et en puissance depuis « le temps de la fin » jusqu'au déversement du Saint-Esprit lors du Cri de Minuit. Le mouvement millérite a identifié certains jalons spécifiques qui ont des parallèles, tels qu'un « temps de la fin », une « formalisation » du message représentée par « l'augmentation de la connaissance », un « renforcement » du message marqué par la descente d'un ange, une « première déception » qui introduit la parabole des dix vierges, un déversement du Saint-Esprit représenté comme « le Cri de Minuit », puis une « seconde déception » finale, où une porte dispensationnelle est « fermée » et une autre porte dispensationnelle est « ouverte ».

"Dieu a donné aux messages d'Apocalypse 14 leur place dans la ligne de la prophétie, et leur œuvre ne doit pas cesser jusqu'à la fin de l'histoire de cette terre. Les messages du premier et du deuxième ange demeurent la vérité pour ce temps et doivent aller de pair avec celui qui suit. Le troisième ange proclame son avertissement d'une voix forte. 'Après ces choses,' dit Jean, 'je vis descendre du ciel un autre ange, ayant une grande puissance, et la terre fut illuminée de sa gloire.' Dans cette illumination, la lumière des trois messages est réunie." Les Matériaux de 1888, 804.

Le mouvement millérite, qui typifie les mouvements des cent quarante-quatre mille, était lié aux prophéties des deux mille trois cents ans et des deux mille cinq cent vingt ans de Daniel, chapitre huit, versets treize et quatorze. "Le temps de la fin" survint à l'issue des "sept temps" de l'indignation de Dieu contre le royaume du nord d'Israël. La formalisation du message de Miller en 1831 survint deux cent vingt ans après la publication de la Bible du roi Jacques.

M. Miller, comme ceux que ce message avait poussés à agir dans d'autres pays, pensa d'abord s'acquitter de sa mission en écrivant et en publiant dans la presse et dans des brochures. Il publia d'abord ses vues dans le Vermont Telegraph, un journal baptiste imprimé à Brandon (Vt.). C'était en 1831. John Loughborough, Le grand mouvement du Second Avènement, 120.

Le mouvement du « temps de la fin » du troisième ange est apparu en 1989, au terme des cent vingt-six années suivant la rébellion de 1863. « Cent vingt-six » est un symbole des « sept temps ». Les deux mouvements ont commencé par un accomplissement des « sept temps ».

Le message du mouvement du troisième ange a été formalisé en 1996, avec la publication d'une série d'articles intitulée « The Time of the End », parue dans une revue appelée « Our Firm Foundation ». Ces articles ont été publiés deux cent vingt ans après la Déclaration d'indépendance de 1776. Le message des deux mouvements a été formalisé deux cent vingt ans après une histoire qui était directement liée au message parvenu à la fin de ces deux cent vingt ans.

Le nombre « deux cent vingt » représente la connexion (un lien) entre les « sept temps » de l'indignation de Dieu contre le royaume méridional de Juda, qui a commencé en 677 av. J.-C., et le début des deux mille trois cents ans de Daniel chapitre huit, verset quatorze, en 457 av. J.-C. Le nombre deux cent vingt relie les deux prophéties, et les deux prophéties ont été présentées ensemble dans les versets fondateurs de l'Adventisme, à savoir Daniel chapitre huit, versets treize et quatorze. Dans ces versets, le Christ se présenta prophétiquement comme « ce certain saint », traduction du mot hébreu « Palmoni », qui signifie le « Merveilleux Calculateur ».

Le Merveilleux Numérateur présente les deux visions qui représentent les deux lignes prophétiques, dans les deux versets mêmes que Sœur White identifie comme le pilier central de l'adventisme. Le point de départ est relié à leur accomplissement en 1844 par le lien symbolique de deux cent vingt ans. Le chapitre deux d'Habacuc se conclut au verset vingt, marquant ainsi le nombre « deux cent vingt » par une expression différente du Merveilleux Numérateur, car ce verset identifie une caractéristique fondamentale du Jour des Expiations antitypique qui a commencé à cette date.

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

Les deux périodes prophétiques qui représentent le pilier central de l'adventisme, introduites directement par le Merveilleux Numérateur, sont liées l'une à l'autre par deux cent vingt ans, et Jésus (le Merveilleux Numérateur), qui identifie toujours la fin d'une chose avec le commencement d'une chose, a marqué leur fin le 22 octobre 1844 avec le nombre deux cent vingt.

Le mouvement du premier ange, comme celui du troisième ange, a commencé à un "temps de la fin" (1798 et 1989 respectivement), où les "sept temps" du Lévitique 26 sont identifiés. Le jalon suivant dans les deux histoires est marqué par la conclusion d'une période de deux cent vingt ans, également une caractéristique prophétique des "sept temps", car les points de départ des deux visions (chazon et mareh) représentent une période de deux cent vingt ans qui les relie l'une à l'autre.

La production de la Bible King James en 1611, la formalisation du message de Miller telle que publiée dans le journal Vermont Telegraph, la rédaction de la Déclaration d'indépendance et la publication de The Time of the End dans le magazine Our Firm Foundation étaient toutes des publications. Le début et la fin des deux périodes de deux cent vingt ans constituent une

publication en tant que jalon historique. Le nombre "deux cent vingt" est le symbole d'un lien prophétique et les quatre publications sont liées du fait qu'elles sont des publications, ainsi que par le message représenté comme "l'accroissement de la connaissance" dans leurs histoires respectives.

La Bible de 1611 représente la transmission de l'Évangile des cours célestes à l'humanité. Le message de Miller s'inscrivait dans le cadre des prophéties de temps, et les deux tableaux sacrés d'Habacuc permettent de reconnaître facilement que le message de Miller était illustré graphiquement par des lignes d'histoire. « Vermont » signifie « une montagne verte », et, selon l'inspiration, « vert » est un symbole de la foi.

"Ce rêve m'a donné de l'espoir. Dans mon esprit, le cordon vert représentait la foi, et la beauté et la simplicité qu'il y a à se confier en Dieu ont commencé à se révéler à mon âme."
Expérience chrétienne et enseignements, 28.

Le message de Miller a été formalisé et proclamé par l'Église fidèle, car une « montagne » dans les derniers jours est une « église ».

Il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes, et s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux viendront et diront: Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers: car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Ésaïe 2:2, 3.

Le message de mise à l'épreuve formalisé de Miller provenait de l'Église fidèle, et la publication intitulée The Telegraph représente un message venu du ciel, tout comme la Bible King James, car le mot « télégraphe », qui est formé de deux mots grecs, signifie un message venu de loin. Le premier mot (tele) signifie « lointain » ou « à distance », et le second (grapho), « écrire ou enregistrer ». Ensemble, ils signifient « écrire ou transmettre à distance ». En 1611, Dieu, par la production de la Bible King James, a transmis son message depuis le ciel, et, au terme de deux cent vingt ans, le message de Miller, tel qu'il a été pour la première fois formalisé en 1831 dans le Vermont Telegraph, a aussi transmis le message de Dieu depuis le ciel. Ce message était « l'augmentation de la connaissance » qui s'est ouverte au « temps de la fin » en 1798, ce qui a ensuite produit un processus de mise à l'épreuve en trois étapes pour cette génération. Cette histoire préfigurait l'histoire de Future for America.

La Déclaration d'indépendance de 1776 représente le début de la bête de la terre d'Apocalypse 13. Elle représente le commencement des États-Unis et, ce faisant, identifie la restriction de l'indépendance à la fin des États-Unis. Le message de Future for America (comme son nom l'indique) identifie la fin qui est typifiée au commencement par la publication de la Déclaration d'indépendance. Deux cent vingt ans plus tard, en 1996, le ministère qui avait produit le magazine The Time of the End a reçu l'entité juridique qui portait auparavant le nom de Future for America. Cette année-là, le magazine The Time of the End, composé d'articles qui avaient paru dans la publication appelée Our Firm Foundation, a été publié.

Le nom du ministère Future for America fait référence à l'histoire de la Déclaration d'indépendance, car cette publication a marqué le début des États-Unis, et Jésus illustre toujours la fin par le commencement. Le titre de la publication, *The Time of the End*, traite à la fois du « temps de la fin » en 1989, mais aussi de la fin du temps de probation lorsque Michael se lève. Le message formalisé dans la publication (Daniel onze, versets quarante à quarante-cinq) a été dévoilé avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 (le temps de la fin), et les versets qui ont été dévoilés présentent une séquence historique qui progresse depuis 1989 jusqu'au verset un du chapitre douze, lequel identifie le moment où Michael se lève et la clôture de la probation humaine.

Depuis la publication de la Déclaration d'indépendance, en 1776, jusqu'à la parution du magazine *The Time of the End*, cela équivaut à deux cent vingt ans, et le début comme la fin traitent des mêmes sujets prophétiques. La publication *The Time of the End* a été compilée à partir de chapitres qui avaient d'abord été publiés sous forme d'articles dans la revue *Our Firm Foundation*, et elle représente la vérité prophétique selon laquelle, sans adhérer aux vérités fondamentales du mouvement millérite (qui sont « notre fondement solide »), il est impossible de comprendre « l'accroissement de la connaissance » au « temps de la fin » en 1989.

Le jalon représenté comme « le temps de la fin », et le jalon représentant la « formalisation » du message dans les histoires parallèles des mouvements du premier et du troisième ange, contiennent tous deux les éléments prophétiques des « sept temps » du Lévitique 26. Le jalon suivant dans les histoires parallèles est l'augmentation de puissance du message, marquée par la descente soit de l'ange de l'Apocalypse 10, le 11 août 1840, soit de l'ange de l'Apocalypse 18, le 11 septembre 2001. L'accomplissement du deuxième malheur du chapitre 9 de l'Apocalypse a fait descendre l'ange de l'Apocalypse 10, et l'accomplissement du troisième malheur du chapitre 10 de l'Apocalypse a fait descendre l'ange de l'Apocalypse 18.

Dans les histoires parallèles, la pluie de l'arrière-saison commence à « tomber en gouttelettes » au moment où l'ange descend. À ce moment-là, le message est « revêtu de puissance » par la confirmation de l'événement prédit. Pour les Millerites, ce fut la cessation de la suprématie ottomane, en accomplissement de la prophétie temporelle relative à l'Islam, celle du deuxième malheur, dans Apocalypse, chapitre neuf, verset quinze. Pour le mouvement des cent quarante-quatre mille, ce fut « l'irritation des nations », une prophétie relative à l'Islam, celle du troisième malheur, qui se situe au temps de la septième trompette, dans Apocalypse, chapitre dix, verset sept, et qui s'est accomplie lorsque les grands immeubles de la ville de New York ont été abattus.

Chacun des principaux jalons des histoires parallèles a des liens directs avec l'œuvre du Merveilleux Nombreur, qui appose Sa signature sur la relation entre les deux visions qui représentent deux mille trois cents ans et deux mille cinq cent vingt ans. Les sentinelles prophétiques qui sont suscitées lors de la descente de l'ange sonnent une trompette d'avertissement qui inclut le message à Laodicée, lequel, en 1856, fut directement lié au descèlement de la plus grande lumière sur les « sept temps ». Le jalon des deux tables d'Habacuc, représenté par les tableaux pionniers de 1843 et de 1850, qui tous deux représentent graphiquement les « sept temps », est survenu entre la descente de l'ange et la « première déception » dans chaque histoire

parallèle.

Le jalon du "temps d'attente" est directement lié à la prédiction non réalisée de 1843, laquelle annonçait l'accomplissement des deux mille trois cents ans ainsi que des deux mille cinq cent vingt ans. Le message du Cri de minuit était l'identification de l'accomplissement imminent de ces deux périodes de temps prophétique. La "porte" dispensationnelle fermée au dernier jalon identifie l'accomplissement de ces deux périodes prophétiques et marque le point où la septième trompette, ou trompette du Jubilé, commence à retentir. Chaque jalon, dans chaque histoire, est directement lié aux "sept temps", et les "sept temps" représentent le fil qui relie les deux histoires entre elles, et les deux histoires représentent le message de la pluie de l'arrière-saison.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

'À ceux qui se heurtent à la parole, étant désobéissants', le Christ est une pierre d'achoppement. Mais 'la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle-là est devenue la pierre de l'angle.' Comme la pierre rejetée, le Christ, dans sa mission terrestre, avait supporté l'indifférence et les outrages. Il était 'méprisé et rejeté des hommes; homme de douleurs, habitué à la souffrance: . . . Il était méprisé, et nous ne l'avons pas estimé.' Isaiah 53:3. Mais le moment était proche où il serait glorifié. Par la résurrection d'entre les morts, il serait déclaré 'Fils de Dieu avec puissance.' Romans 1:4. À son second avènement, il serait révélé comme Seigneur du ciel et de la terre. Ceux qui s'apprêtaient maintenant à le crucifier reconnaîtraient sa grandeur. Devant l'univers, la pierre rejetée deviendrait la pierre de l'angle.

« Et "celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière." » Le peuple qui avait rejeté le Christ allait bientôt voir sa ville et sa nation détruites. Leur gloire serait brisée et dispersée comme la poussière devant le vent. Et qu'est-ce qui détruisit les Juifs ? C'était le rocher qui, s'ils avaient bâti sur lui, aurait été leur sécurité. C'était la bonté de Dieu méprisée, la justice repoussée, la miséricorde dédaignée. Les hommes se dressèrent contre Dieu, et tout ce qui aurait dû être leur salut se changea pour eux en destruction. Tout ce que Dieu avait ordonné pour la vie, ils le trouvèrent être pour la mort. Dans la crucifixion du Christ par les Juifs était impliquée la destruction de Jérusalem. Le sang répandu sur le Calvaire fut le poids qui les précipita dans la ruine pour ce monde et pour le monde à venir. Ainsi en sera-t-il au grand jour final, lorsque le jugement tombera sur ceux qui rejettent la grâce de Dieu. Le Christ, leur pierre d'achoppement, leur apparaîtra alors comme une montagne vengeresse. La gloire de son visage, qui est vie pour les justes, sera pour les méchants un feu dévorant. À cause de l'amour rejeté, de la grâce méprisée, le pécheur sera détruit.

« Par de nombreuses illustrations et des avertissements répétés, Jésus montra quelles seraient les conséquences, pour les Juifs, du rejet du Fils de Dieu. Par ces paroles, Il s'adressait à tous, en tout temps, qui refusent de Le recevoir comme leur Rédempteur. Chaque avertissement leur est destiné. Le temple profané, le fils désobéissant, les faux vignerons, les bâtisseurs méprisants, ont leur pendant dans l'expérience de chaque pécheur. À moins qu'il ne se repente, le sort qu'ils préfiguraient sera le sien. » Le Désir des Âges, 599, 600.